

Monsieur Paolo V. Tamburello

Maire d'arrondissement de
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension

et

Madame Nathalie Le Coz

Responsable d'itinér'Art
Musée du Bas-Saint-Laurent

et

Monsieur Charles Bourget

Commissaire

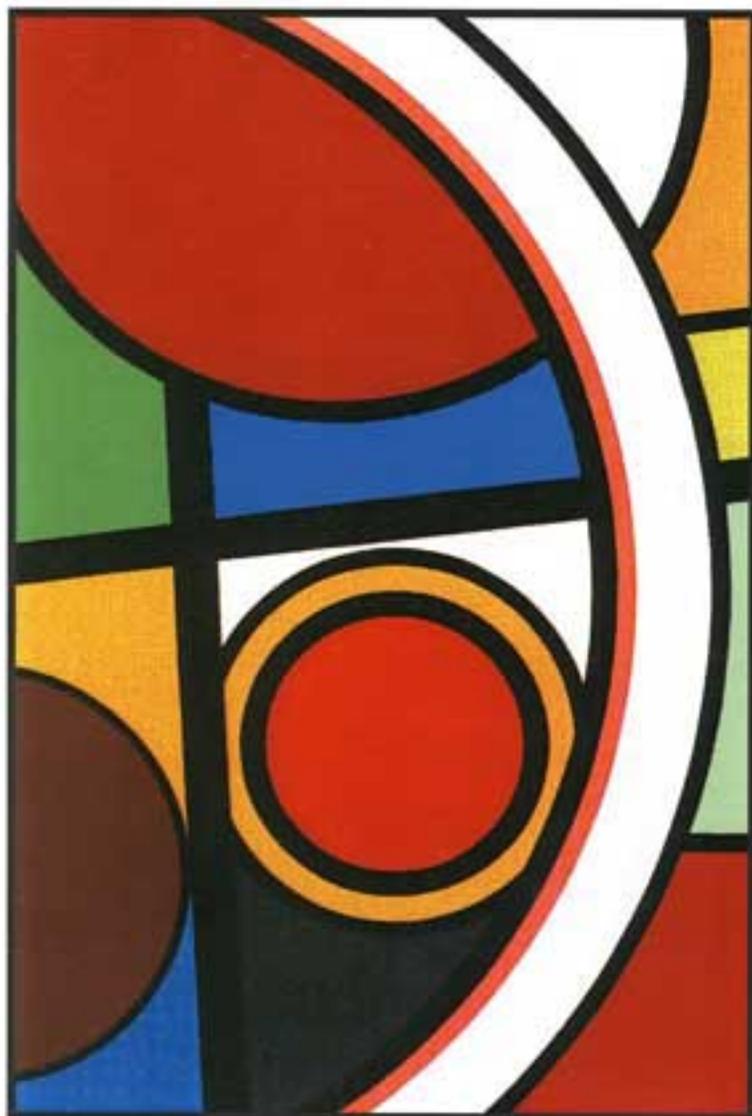
ont le plaisir de vous inviter au vernissage de

Les vibrations modernes

de

Jean-Paul Jérôme

le jeudi 7 juillet 2005 à 17 h



Villeray
Saint-Michel
Parc-Extension

Montréal 

L'exposition

Les vibrations modernes

de

Jean-Paul Jérôme

est présentée par

**la Maison de la culture
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension**

en collaboration avec

le Musée du Bas-Saint-Laurent

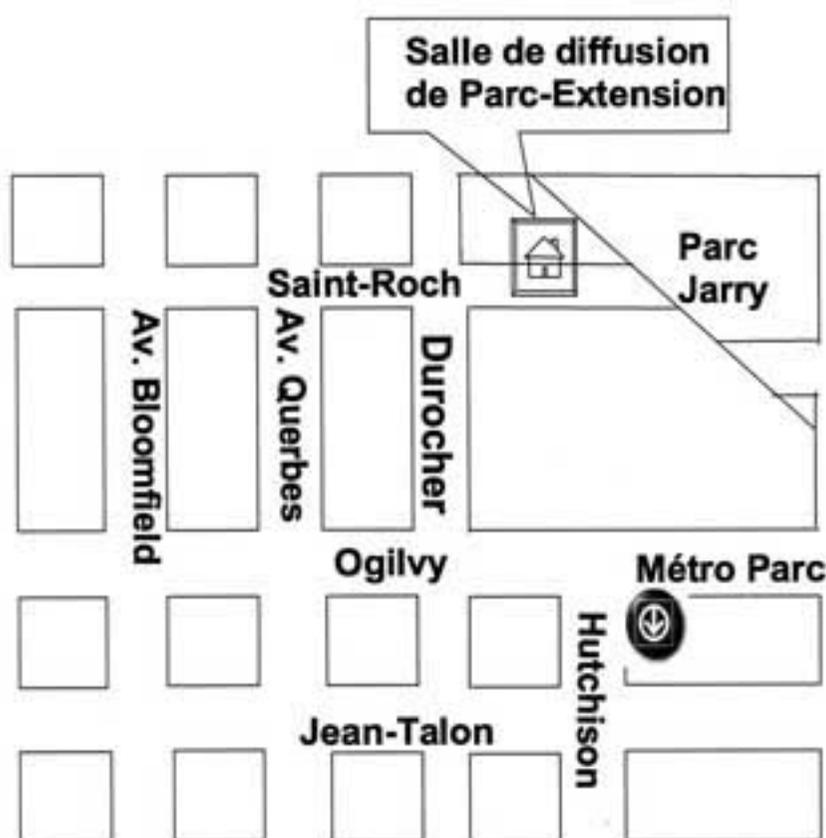
du 7 juillet au 4 septembre 2005
à la salle de diffusion de Parc-Extension
421, rue Saint-Roch

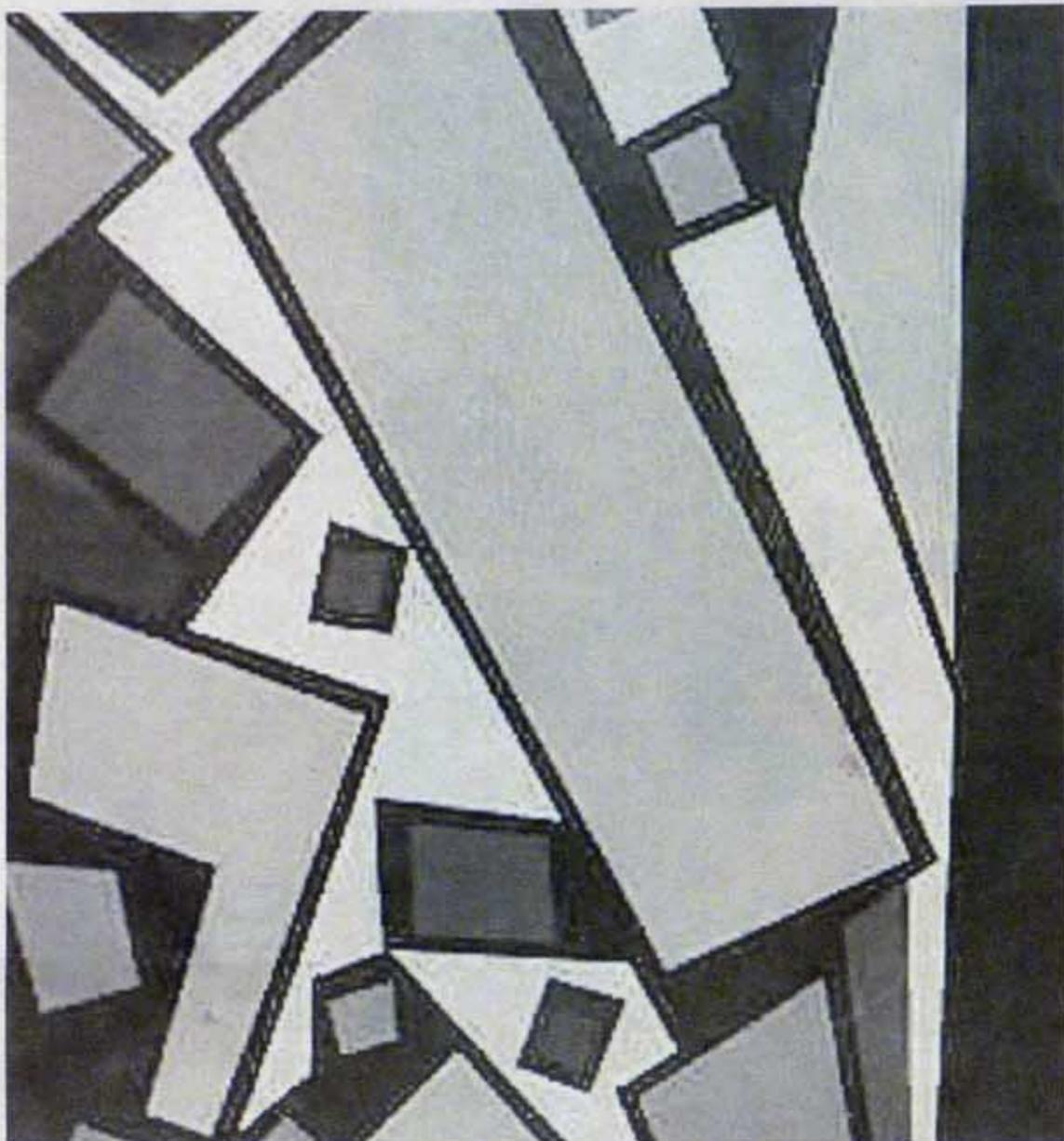
Heures d'ouverture :

mardi-mercredi-jeudi : 13 h à 20 h

vendredi-samedi : 13 h à 17 h

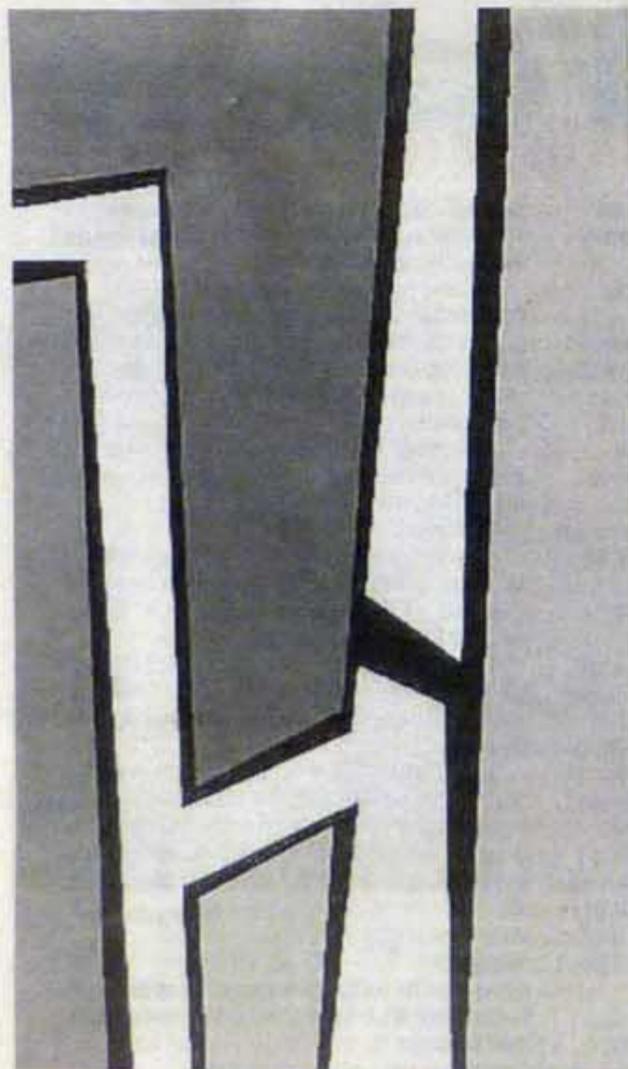
Renseignements : 872-6131 ou 872-8124





■ Les œuvres exposées à la galerie Gala sont des choix de Jean-Paul Jérôme lui-même faits à l'été 2004, peu avant son décès.

■ Présentée du 7 décembre au 15 janvier, l'exposition *Nouvelles Explorations* propose une cinquantaine d'œuvres de Jérôme.



■ Ces œuvres n'ont jamais été exposées avant dans une institution.

Vision GÉOMÉTRIQUE

PC | Le 50^e anniversaire du *Manifeste des Plasticiens* ne sera finalement pas passé inaperçu tout au long de l'année, plusieurs lieux d'exposition ayant réservé leurs cimaises aux œuvres de ses signataires.

La galerie d'art Gala du boulevard Saint-Laurent n'a pas donné sa place et termine l'année avec une seconde exposition dédiée à Jean-Paul Jérôme, un des quatre plasticiens québécois dits de la première génération, pour marquer l'anniversaire de leur manifeste. À compter du 7 décembre, et jusqu'au 15 janvier, Gala présente *Nouvelles Explorations*, une exposition rassemblant une cinquantaine d'œuvres de Jérôme. L'artiste, décédé l'an dernier à l'âge de 76 ans, avait été, avec Fernand Toupin, Rodolphe de Repentigny et Louis Belzile, signataire de ce *Manifeste des Plasticiens* en 1955. Dans ce texte, les quatre peintres expliquent comment ils perçoivent la peinture, comment ils «s'attachent avant tout, dans leur travail, aux faits plastiques : ton, texture, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et les rapports entre ces éléments». Ils y indiquent notamment que la référence ultime de leur vision

géométrique est le travail du peintre d'origine néerlandaise Piet Mondrian, mort en 1944 à New York. Ils y parlent de l'Automatisme de Paul-Émile Borduas dont ils ont rejeté les valeurs spontanées, tout en reconnaissant son influence sur la peinture non figurative dont ils étaient de fervents adeptes. Les œuvres exposées par la galerie Gala au cours des prochaines semaines sont un choix de Jean-Paul Jérôme fait à l'été 2004, peu avant son décès, à travers un corpus réalisé entre 1969 et 2004. Il s'agit d'œuvres jamais montrées dans aucune institution auparavant. L'exposition est la dernière d'une série d'expositions tenues au cours de l'année par diverses galeries et musées pour marquer le 50^e des *Plasticiens*. Entre autres, Gala avait présenté plus tôt cette année une exposition d'œuvres de Louis Belzile, un des deux *Plasticiens*, avec Fernand Toupin, encore vivant. Rodolphe de Repentigny, qui signait ses tableaux «Jauran», est décédé en 1959.

LES VIBRATIONS MODERNES

Une rétrospective de l'œuvre de JEAN-PAUL JÉRÔME

(PC) – *Les Vibrations modernes*, une exposition itinérante d'œuvres du peintre Jean-Paul Jérôme organisée par le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup, est de passage à Montréal cet été, après avoir fait escale à Winnipeg l'an dernier.

MICHEL BELLEMARE

Une cinquantaine de tableaux réunis par le musée sont exposés jusqu'au 4 septembre à la maison de la culture de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, située juste à l'ouest du parc Jarry, rue Saint-Roch.

L'exposition a d'abord été présentée au Musée du Bas-Saint-Laurent en 2001, avant d'être offerte aux Winnipegois en 2004. Elle sera à Red Deer, en Alberta, en octobre et novembre, puis à Moncton l'an prochain, de même qu'en d'autres endroits dont les dates doivent être confirmées.

Jean-Paul Jérôme, qui est décédé l'an dernier à l'âge de 76 ans, est un de ceux que les experts appellent les «Plasticiens de la première génération», soit les quatre cosignataires du Manifeste des Plasticiens de 1955.

Outre Jérôme, Fernand Toupin, Rodolphe de Repentigny – qui signait ses tableaux «Jauran» – et Louis Belzile font partie de ce mouvement pictural qui a marqué l'histoire de l'art du Québec, même si le groupe n'a pas survécu à la mort de

Jauran en 1959. Chacun a pris sa tangente propre par la suite. Belzile et Toupin sont toujours vivants.

«Ils rejettent la conception romantique du monde et son expression du moi au profit d'un idéal de perfection, écrit le commissaire Charles Bourget, dans le catalogue de l'exposition. Ils s'intéressent alors principalement aux faits plastiques : ton, texture, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et les rapports entre ces éléments. La référence ultime de leur vision géométrique, c'est le travail du maître incontesté dans le domaine, Piet Mondrian.»

Les Vibrations modernes se veulent une rétrospective de l'œuvre et des préoccupations créatives de Jean-Paul Jérôme, ne couvrant pas que la période proprement dite des Plasticiens, mais présentant des tableaux réalisés au cours de cinq décennies, des années 1940 à 2000.

L'exposition met en évidence le cheminement de l'artiste au fil de ces décennies, en faisant ressortir ses intérêts pour les formes, les couleurs et les thèmes durant les différentes périodes de sa carrière.

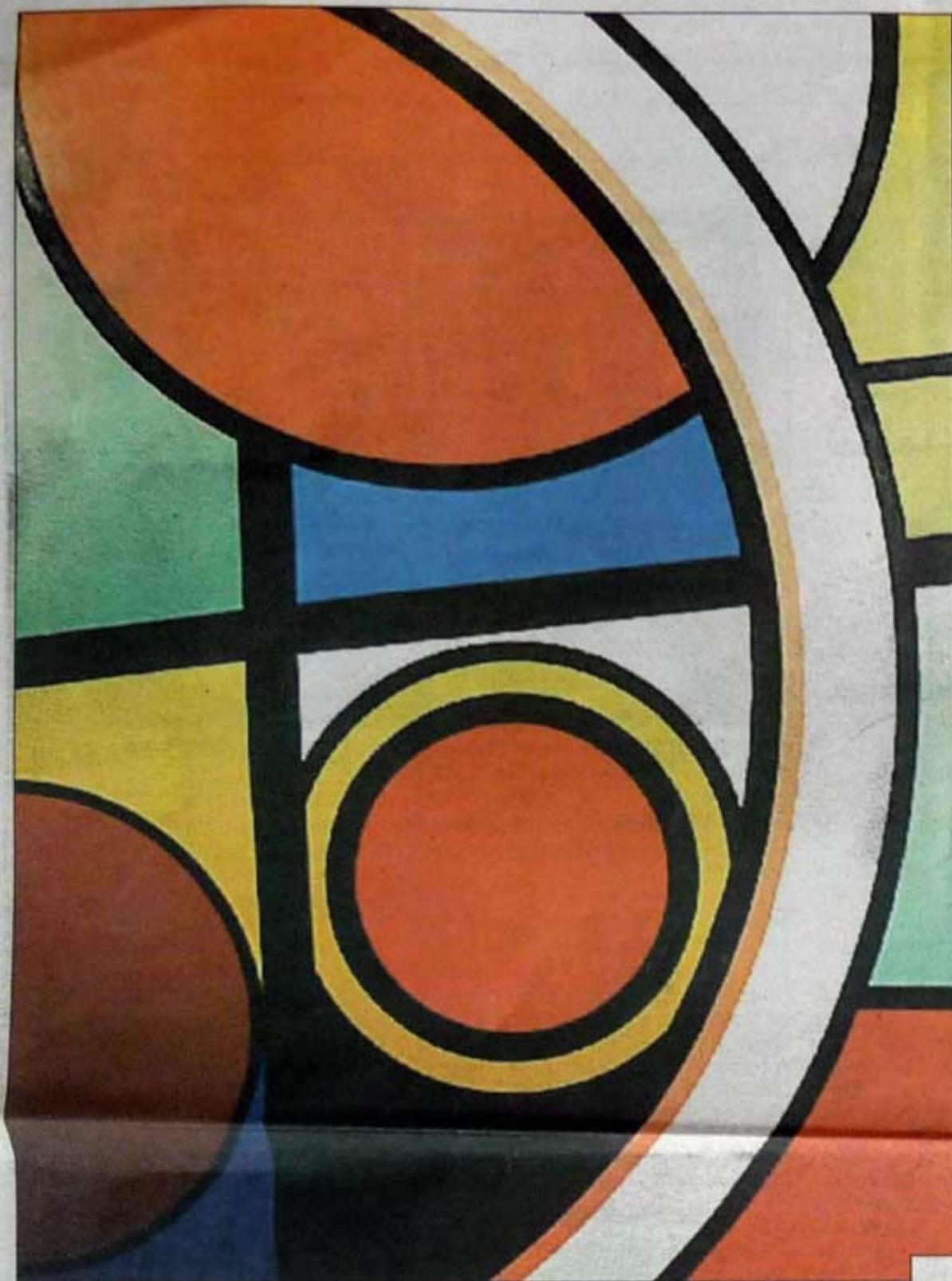
«La géométrie chez Jérôme devient vibrante, grouillante et dynamique, rejetant les lignes simples et les compositions stables, peut-on lire dans un document préparé à l'occasion du vernissage de l'exposition à la maison de la culture de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension.

Aux formes s'ajoute le choix de couleurs, naturalistes ou anti-naturalistes, chaudes ou froides, qui traduit partout le souci de l'harmonie de l'artiste.

«À travers une évolution constante de son travail, on observe une récurrence de thématiques formelles à différentes périodes de sa production. Ses intérêts pour la figure, la structure, le geste, l'essence de la vie, et enfin, pour la perfection de l'acte de peindre, sont autant de paliers révélateurs de son cheminement vers une expression toujours plus aboutie d'un énergique besoin créatif.»

En cette année du 50^e anniversaire de la publication du Manifeste des plasticiens, d'autres œuvres de Jérôme – et de ses trois collègues – peuvent être vues au Musée des beaux-arts de Sherbrooke dans le cadre de l'exposition *Les Plasticiens* présentée jusqu'au 18 septembre.

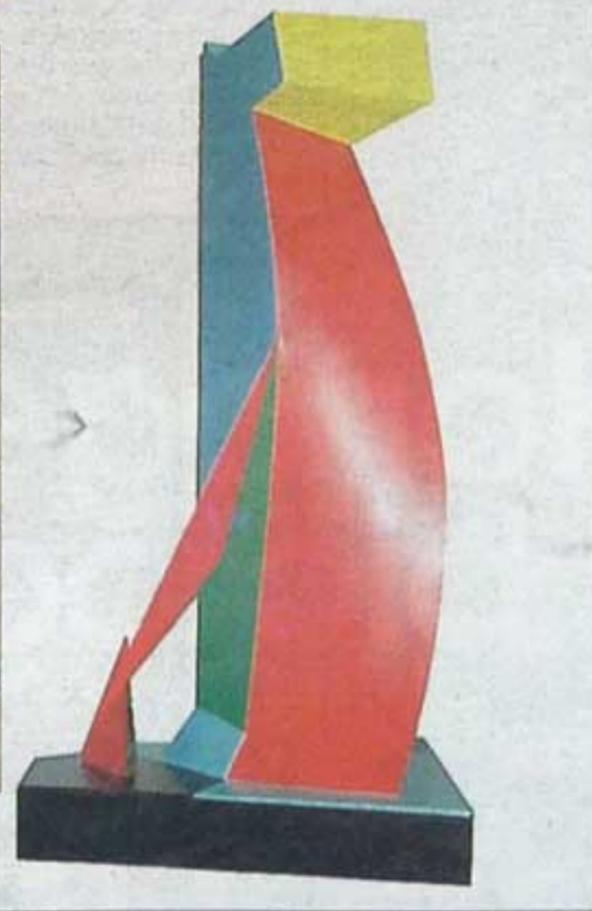
Plus tard, en novembre, la galerie d'art Gala, du boulevard Saint-Laurent à Montréal, doit elle aussi tenir une exposition de tableaux de Jean-Paul Jérôme.



CE TABLEAU de Jean-Paul Jérôme, en acrylique sur toile, s'intitule *L'Éclat au rouge* et date de 1991.



LES TOURENNES DES VENTS 10°, sculpture faite de fibre de pin peinte, date de 1993.



DON de Martine Darquenne et de Michel Brossard tout comme les autres œuvres illustrées, ce tableau de Jean-Paul Jérôme est fait à l'encre sur papier et date de 1972.

LES VIBRATIONS MODERNES : une rétrospective des oeuvres du peintre Jean-Paul Jérôme

Jusqu'au 4 septembre, la maison de la culture de Villeray - Saint-Michel - Parc-Extension présente, en collaboration avec le Musée du Bas-Saint-Laurent, l'exposition *Les vibrations modernes*, une rétrospective de l'œuvre du peintre Jean-Paul Jérôme.

Un an après la disparition de l'artiste, une exposition itinérante lui avait été entièrement consacrée. Aujourd'hui, c'est la salle de diffusion de Parc-Extension qui accueille cette exposition présentée pour la première fois à Montréal. Né à Montréal en 1928, Jean-Paul Jérôme a étudié à l'École des Beaux-Arts de Montréal de 1945 à 1952. Il a étudié les techniques de fresques avec Stanley Cosgrove. En 1955, il est l'un des fondateurs du groupe des Plasticiens et cosignataire de leur manifeste. Jean-Paul Jérôme s'est passionné pour la mise en évidence d'une vision

rigoureuse du monde où la géométrie incarne la manifestation la plus représentative des possibilités expressives de l'homme.

Tout au long de sa carrière, il s'est intéressé à la construction géométrique du tableau sans pour autant délaisser d'autres dimensions de la peinture. À travers une évolution constante de son travail, on observe une récurrence de thématiques formelles à différentes périodes de sa production. Ses intérêts pour la figure, la structure, le geste, l'essence de la vie, et enfin, pour la perfection de l'acte de peindre, sont autant de paliers révélateurs de son cheminement vers une expression toujours plus aboutie d'un énergique besoin créatif.

L'exposition peut être visitée les mardi et mercredi de 13h à 20h et du jeudi au dimanche de 13h à 17h. La salle de diffusion de Parc-Extension est située au 421, Saint-Roch. L'entrée est libre.

Le vernissage de l'exposition consacrée à Jean-Paul Jérôme s'est déroulée en présence de Mary Deros, conseillère du district de Parc-Extension, Nathalie Le Coz, du Musée du Bas Saint-Laurent, Dominique Jérôme, nièce de l'artiste, et Paolo Tamburello, maire de Villeray - Saint-Michel - Parc-Extension.



(Photo courtoisie)

ARTS ET SPECTACLES

Expo du plasticien Jean-Paul Jérôme à Montréal

MICHEL BELLEMARE
PRESSE CANADIENNE

« Les vibrations modernes », une exposition itinérante d'œuvres du peintre Jean-Paul Jérôme organisée par le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup, est de passage à Montréal cet été, après avoir fait escale à Winnipeg l'an dernier.

La cinquantaine de tableaux réunis par le musée sont exposés jusqu'au 4 septembre à la maison de la culture de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, située juste à l'ouest du parc Jarry, rue Saint-Roch.

L'exposition a d'abord été présentée au Musée du Bas-Saint-Laurent en 2001, avant d'être offerte aux Winnipegois en 2004.

Jean-Paul Jérôme, qui est décédé l'an dernier à l'âge de 76 ans, est un de ceux que les experts appellent les « plasticiens de la première génération », soit les quatre cosignataires du *Manifeste des plasticiens* de 1955.

Outre Jérôme, Fernand Toupin, Rodolphe de Repentigny — qui signait ses tableaux « Jauran » — et Louis Belzile font partie de ce mouvement pictural qui a marqué l'histoire de l'art du Québec, même si le groupe n'a pas survécu à la mort de Jauran en 1959. Chacun a pris sa tangente propre par la suite. Belzile et Toupin sont toujours vivants.

« Ils rejettent la conception romantique du monde et son expression du moi au profit

d'un idéal de perfection, écrit le commissaire Charles Bourget, dans le catalogue de l'exposition. Ils s'intéressent alors principalement aux faits plastiques : ton, texture, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et les rapports entre ces éléments. » La référence ultime

Les Vibrations modernes se veut une rétrospective de l'œuvre et des préoccupations créatives de Jean-Paul Jérôme, ne couvrant pas que la période proprement dite des Plasticiens, mais présentant des tableaux réalisés au cours de cinq décennies, des années 1940 à 2000.

de leur vision géométrique, c'est le travail du maître incontesté dans le domaine, Piet Mondrian. »

Les Vibrations modernes se veut une rétrospective de l'œuvre et des préoccupations créatives de Jean-Paul Jérôme, ne couvrant pas que la période proprement dite des plasticiens, mais présentant des tableaux réalisés au cours de cinq décennies, des années 1940 à 2000.

L'exposition met en évidence le cheminement de l'artiste au fil de ces décennies, en faisant ressortir ses intérêts pour les formes, les couleurs et les thèmes durant les différentes périodes de sa carrière.

« La géométrie chez Jérôme devient vibrante, grouillante et dynamique, rejetant les lignes simples et les compositions stables », peut-on lire dans un document préparé à l'occasion du vernissage de l'exposition à la maison de la culture de Villeray—Saint-Michel—

son travail, on observe une récurrence de thématiques formelles à différentes périodes de sa production. Ses intérêts pour la figure, la structure, le geste, l'absence de la vie, et enfin, pour la perfection de l'acte de peindre, sont autant de paliers révélateurs de son cheminement vers une expression toujours plus aboutie d'un énergique besoin créatif. »

En cette année du 50^e anniversaire de la publication du *Manifeste des plasticiens*, d'autres œuvres de Jérôme — et de ses trois collègues — peuvent être vues au Musée des beaux-arts de Sherbrooke dans le cadre de l'exposition *Les Plasticiens*

présentée jusqu'au 18 septembre.

Plus tard, en novembre, la galerie d'art Gala, du boulevard Saint-Laurent, à Montréal, doit elle aussi tenir une exposition de tableaux de Jean-Paul Jérôme.

Parc-Extension. Aux formes s'ajoute le choix de couleurs, naturalistes ou antinaturalistes, chaudes ou froides, qui traduit partout le souci de l'harmonie de l'artiste.

« À travers une évolution constante de

«SEXY ET CAPTIVANT...MICHAEL BAY SAIT COMMENT FAIRE UN GRAND FILM D'ÉTÉ.»

THELMA ADAMS, US WEEKLY

«NON SEULEMENT LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ, MAIS TRÈS PROBABLEMENT DE L'ANNÉE ENTIÈRE. UN FILM INTELLIGENT, EXCITANT ET INATTENDU.»

TODD DAVID SCHWARTZ, CBS RADIO

Une exposition du plasticien Jean-Paul Jérôme présentée à Montréal

MICHEL BELLEMARE

Les *Vibrations modernes*, une exposition itinérante d'œuvres du peintre Jean-Paul Jérôme organisée par le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup, est de passage à Montréal cet été, après avoir fait escale à Winnipeg l'an dernier.

La cinquantaine de tableaux réunis par le musée sont exposés jusqu'au 4 septembre à la Maison de la culture de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, située juste à l'ouest du parc Jarry, rue Saint-Roch.

L'exposition a d'abord été présentée au Musée du Bas-Saint-Laurent en 2001, avant d'être offerte aux Winnipegois en 2004. Elle sera à Red Deer, en Alberta, en octobre et novembre prochains, puis à Moncton l'an prochain, de même qu'à d'autres endroits à des dates devant être confirmées.

Jean-Paul Jérôme, qui est décédé l'an dernier à l'âge de 76 ans, est un de ceux que les experts appellent les «*Plasticiens de la première génération*», soit les quatre cosignataires du *Manifeste des Plasticiens* de 1955.

Outre Jérôme, Fernand Toupin, Rodolphe de Repentigny — qui signait ses tableaux «*Jauran*» — et Louis Belzile font partie de ce mouvement pictural qui a marqué l'histoire de l'art du Québec, même si le groupe n'a pas survécu à la mort de Jauran en 1959. Chacun a pris sa tangente propre par la suite. Belzile et Toupin sont toujours vivants.

«*Ils rejettent la conception romantique du monde et son expression du moi au profit d'un idéal de perfection*», écrit le commissaire Charles Bourget, dans le catalogue de l'exposition. *Ils s'intéressent alors princi-*

palement aux "faits plastiques: ton, texture, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et les rapports entre ces éléments". La référence ultime de leur vision géométrique, c'est le travail du maître incontesté dans le domaine, Piet Mondrian.»

Les Vibrations modernes se veut une rétrospective de l'œuvre et des préoccupations créatives de Jean-Paul Jérôme, ne couvrant pas que la période proprement dite des Plasticiens, mais présentant des tableaux réalisés au cours de cinq décennies, des années 1940 à 2000.

L'exposition met en évidence le cheminement de l'artiste au fil de ces décennies, en faisant ressortir ses intérêts pour les formes, les couleurs et les thèmes durant les différentes périodes de sa carrière.

«*La géométrie chez Jérôme devient vibrante, grouillante et dynamique, rejetant les lignes simples et les compositions stables*», peut-on lire dans un document préparé à l'occasion du vernissage de l'exposition à la Maison de la culture de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension.

Aux formes s'ajoute le choix de couleurs, naturalistes ou antinaturalistes, chaudes ou froides, qui traduit partout le souci de l'harmonie de l'artiste.

«*À travers une évolution constante de son travail, on observe une récurrence de thématiques formelles à différentes périodes de sa production. Ses intérêts pour la figure, la structure, le geste, l'essence de la vie et, enfin, pour la perfection de l'acte de peindre sont autant de paliers révélateurs de son cheminement vers une expression toujours plus aboutie d'un énergique besoin créatif.*»

Presse canadienne

Jean-Paul Jérôme dans Parc-Extension

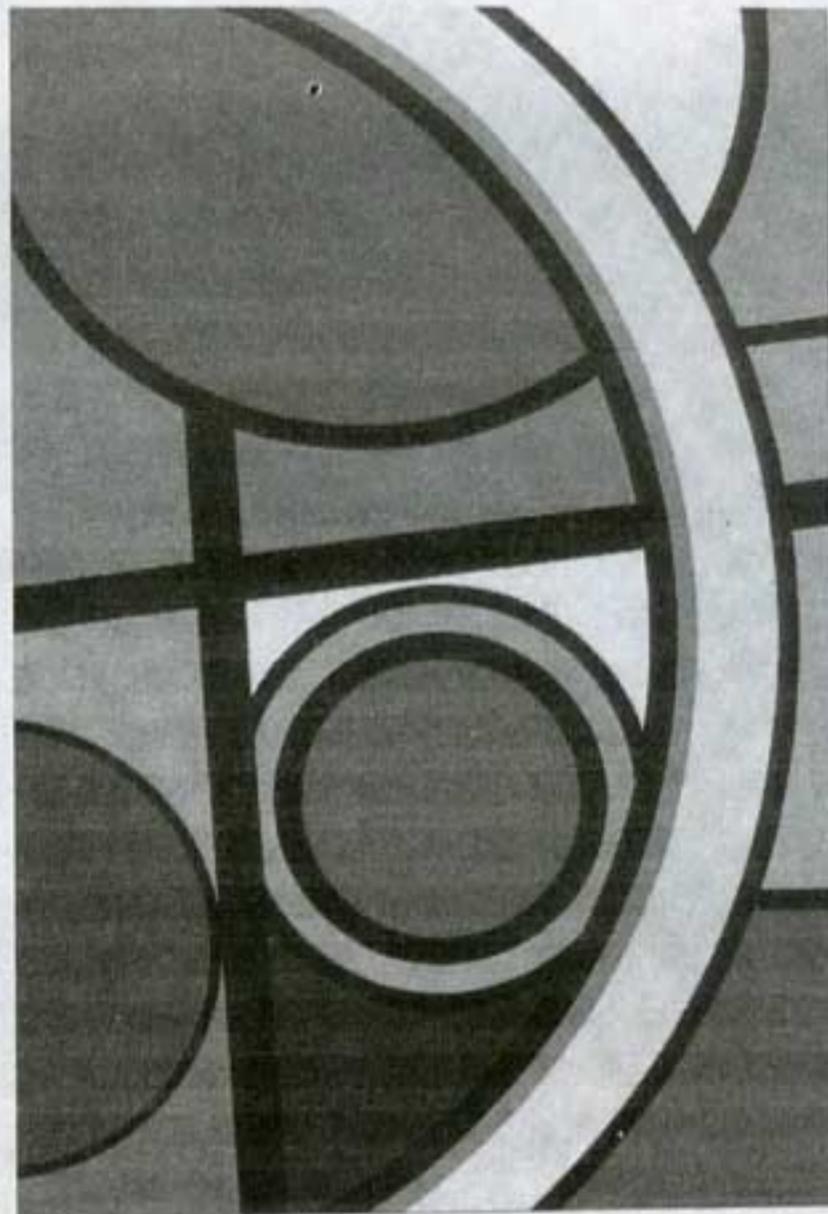
La salle de diffusion de Parc-Extension accueillera l'exposition intitulée *Les vibrations modernes* du peintre Jean-Paul Jérôme. Du 7 juillet au 4 septembre 2005, l'exposition proposera une rétrospective de l'œuvre et des préoccupations créatives de Jean-Paul Jérôme.

Nathalie Roberge

Cosignataire du Manifeste des Plasticiens en 1955, Jean-Paul Jérôme est entré d'emblée dans l'histoire de l'art du Québec. Il s'est passionné pour la mise en évidence d'une vision rigoureuse du monde où la géométrie incarne la manifestation la plus représentative des possibilités expressives de l'homme.

Tout au long de sa carrière, Jean-Paul Jérôme s'est intéressé à la construction géométrique du tableau, sans pour autant délaisser les autres dimensions de la peinture. Loin d'être stérile ou redondante, la géométrie chez Jérôme relativise jusqu'aux fondements rationnels de sa perception construite de l'espace pictural. Elle devient vibrante, grouillante et dynamique, rejetant les lignes simples et les compositions stables. Aux formes s'ajoute le choix de couleurs, naturalistes ou anti-naturalistes, chaudes ou froides, qui traduit partout le souci de l'harmonie de l'artiste. Tandis que l'énergie et la vitalité demeurent des composantes fondamentales à son œuvre, il a choisi la voie plasticienne pour exprimer des valeurs généralement associées aux aspirations plus intuitives des Automatistes.

À travers une évolution constante du travail de l'artiste, on observe une récurrence de thématiques formelles à diverses périodes de sa production. Ses intérêts pour la figure, la structure, le geste, l'essence de la vie, et enfin, pour la perfection de l'acte de peindre, sont autant de paliers révélateurs de son cheminement



vers une expression toujours plus aboutie d'un énergique besoin créatif. Grâce au projet d'une synthèse rétrospective de la carrière de l'artiste, le public pourra apprécier la cohérence de sa démarche artistique et la constance de ses questionnements créatifs. ■

Entrée libre

Salle de diffusion de Parc-Extension
421, rue Saint-Roch

Heures d'ouverture :

mardi et mercredi : 13 h à 20 h,

jeudi au dimanche : 13 h à 17 h

Renseignements : 514 872-6131

ou 514 872-8124.



Des Just

Comedia, le vol
métrages des p
Cinéma Param

Claire Gauthier

Comedia, film et l' sa neuvi atteint le recor sélection de co présentations p rents honorer comédie ciné chaleureuse am alléchant com métrages hume vrir les talents savourera égale courts-métrage deux pour un. consacrées aux films, ces mo d'un cinéma h

Une comé *Crashers*, sera C Celui-ci est le David Dobkin, de *Shanghai K* Jackie Chan. Jo et Jeremy Klein médiateurs en e de semaine à se ne sont pas inv